

XVIII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Assiste tes enfants, Seigneur, et montre à ceux qui t'implorent ton inépuisable bonté ; c'est leur fierté de t'avoir pour Créateur et Providence : restaure pour eux ta création, et l'ayant renouvelée, protège-la.

LECTURES

Qo 1, 2; 2, 21-23

Vanité des vanités, disait Qohèlèth. Vanité des vanités, tout est vanité ! Un homme s'est donné de la peine ; il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine. Cela aussi n'est que vanité, c'est un grand mal ! En effet, que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ? Tous ses jours sont autant de souffrances, ses occupations sont autant de tourments : même la nuit, son cœur n'a pas de repos. Cela aussi n'est que vanité.

Ps 89, 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

R/ D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge

- Tu fais retourner l'homme à la poussière ; tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
 - A tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.
 - Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ; dès le matin, c'est une herbe changeante : elle fleurit le matin, elle change ; le soir, elle est fanée, desséchée.
 - Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse.
- Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ? Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.
- Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants. Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu. Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

Col 3, 1-5.9-11

Frères, si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. Faites donc mourir en vous ce qui n'appartient qu'à la terre : débauche, impureté, passion, désir mauvais, et cette soif de posséder, qui est une idolâtrie. Plus de mensonge entre vous : vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance. Ainsi, il n'y a plus le païen et le Juif, le circoncis et l'incirconcis, il n'y a plus le barbare ou le primitif, l'esclave et l'homme libre ; mais il y a le Christ : il est tout, et en tous.

Lc 12, 13-21

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dans ta bonté, Seigneur, sanctifie ces dons ; accepte le sacrifice spirituel de cette eucharistie, et fais de nous-mêmes une éternelle offrande à ta gloire.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, entoure d'une constante protection ceux que tu as renouvelés par le pain du ciel ; puisque tu ne cesses de les réconforter, rends-les dignes de l'éternel salut.

+

*Église saint Michel, Otterswiller, dimanche 4 août 2019
(cf. en grande partie homélie du 01/08/2010)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Les lectures que la liturgie nous donne ce dimanche font bien sentir le décalage entre les biens de ce monde, et les biens de l'éternité. En particulier, la parabole de Jésus est très saisissante, elle touche des sujets tout à fait importants pour aujourd'hui ; la vie, la mort, la frénésie dans la recherche de la prospérité matérielle, l'aveuglement devant les réalités spirituelles : ce sont là des thèmes qui nous touchent tous les jours.

L'homme riche de la parabole de ce dimanche a bien fait travailler la terre, elle a rapporté beaucoup de fruit. Il est logique, dans cette situation, qu'il projette de construire de nouveaux greniers. Son défaut principal apparaît dans une toute petite expression : « Il se dit en lui-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence » « Repose-toi » : voilà tout son programme. Alors qu'il devrait penser au Seigneur, au Créateur qui Lui a permis de faire ainsi fructifier la terre. Il devrait rendre grâce, Le remercier, et tirer profit du temps qu'il a désormais pour penser aux choses importantes de la vie spirituelle. Et s'il donnait à Dieu une petite place, il se poserait aussi la question de savoir ce que Dieu attend de Lui : alors il penserait peut-être à aider et à soutenir son prochain, grâce à sa richesse, avant de vouloir accumuler pour soi. Quand il se dit en lui-même : « Repose-toi », c'est

l'aveu qu'il n'y a dans son cœur pas un milligramme d'amour, ni pour Dieu, ni pour le prochain.

« Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre », nous a dit saint Paul dans la seconde lecture. Cela demande un effort, de notre intelligence et de notre volonté – car spontanément, notre nature nous ramène et nous englue dans ce bas-monde, à l'image de ce riche propriétaire. « Faites mourir en vous ce qui n'appartient qu'à la terre : débauche, impureté, passion, désir mauvais, et cette soif de posséder, qui est une idolâtrie », ajoute-t-il. Voilà qui est vraiment très actuel – car c'est bien elle qui règne autour de nous, cette *soif de posséder*, moteur de notre société de consommation.

« Dieu dit : Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. » « Tu es fou ! », dit Dieu à l'homme qui s'aveugle sur les réalités spirituelles ; « Tu es fou ! », c'est souvent ce que dit le monde à celui qui donne une place à Dieu dans son existence. « Tu es fou ! », c'est cette remarque que me faisaient autrefois mes amis de jeunesse, lorsque je leur parlais de ma vocation. Et il me semble que, dans une certaine mesure, c'est une remarque que tout chrétien devrait s'entendre dire, de temps en temps, pour lui confirmer qu'il est sur une bonne route, résolument à la suite du Christ. Pour secouer le monde tellement matérialiste qui nous entoure, le Seigneur a besoin de *signes*. A la suite du Christ, ne craignons donc pas de passer pour des fous – en priant que les incroyants qui nous entourent se rendent un jour compte de la véritable folie que constitue leur aveuglement.

Dans l'Eucharistie, nous accueillerons bientôt le trésor du Ciel : la vie divine du Seigneur, le pain des Anges qui se fait nourriture pour rassasier notre cœur, pour nourrir notre âme. Au milieu des soucis du monde, qui nous rattraperont assez vite, n'oublions pas que notre vraie richesse est là, « notre vie est avec le Christ, en Dieu. » Accueillons donc dans cette célébration tout l'amour qui nous est donné, pour communier dès maintenant à la joie du Christ Ressuscité, cette joie qui est un vrai avant-goût de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +